



Mardi 21 janvier 2020
Penser le christianisme à l'heure d'internet et des réseaux sociaux
Monseigneur Benoist de Sinéty

L'Église liquide, né en 1990, vient de la « société liquide » et part de la sociologie.

Une société liquide est une société qui se caractérise par un réseau et des relations, contrairement à une société solide qui privilégie l'institutionnel et la stabilité géographique.

Appliquée à l'Église, la liquidité traduit plusieurs déplacements dont par exemple celui d'une vie chrétienne basée sur l'activité spirituelle et non pas sur des structures, un décentrement de l'office dominical, un passage limité dans le temps au sein d'une église précise.

Le passage vers une Église liquide revient à constater que l'organisation de l'Église construite depuis le Moyen Age sur une logique géographique et une hiérarchie fixe, une église visible solide et structurée, n'est plus d'actualité.

Il y a une réalité liquide : les personnes s'émancipent de leur paroisse géographique et vont dans la paroisse qui leur plait. Nous appartenons à des réseaux (messe différente, retraite dans un autre lieu, Facebook...). Un individu ne peut plus se circonscrire sur un seul lieu et avec un seul prêtre. Le modèle traditionnel de la paroisse est remis en question.

Il faut réorganiser ce modèle d'une paroisse qui n'est plus le seul moyen de cheminement de la vie chrétienne.

Aujourd'hui il y a un isolement croissant de l'individu dans notre société de consommation. Il y a un désir de communauté qui apparaît comme une utopie. À Paris la majorité des foyers est composée d'un adulte. Il y a une mutation sociologique, économique et des dérives.

Le désir de communauté apparaît comme impossible, l'isolement des individus est de plus en plus fort. L'église liquide permettrait une créativité, une ouverture, et susciterait un élan vers des périphériques où l'on se rencontre, un rejet de la notion d'enfermement et de repli sur soi.

Mais cette société de plus en plus liquide ne répond pas tout à fait à cette solitude car elle fait apparaître en creux ce malaise. Les chrétiens sont confrontés au défi de proposer diverses modalités afin que *l'Église pour tous* soit honorée.

Les prêtres ne rencontrent que le monde catholique pratiquant dans leur paroisse, ils n'ont pas le temps d'aller au-delà de ce cercle. C'est le piège d'une structure qui se referme sur elle-même, et qui rentre dans une dynamique de l'entre soi. L'enjeu est de ne pas se laisser enfermer. Il faut une Église pour tous, une Église en réseau.

L'Église se construit en se différenciant, il y a nous et il y a dehors. Il y a un risque d'enfermement et de crispation pour elle dans une société majoritairement non chrétienne.

Cette liquidité met à mal un modèle considéré par beaucoup comme obsolète. Elle fait évoluer la hiérarchie ecclésiastique. Il y a plusieurs figures d'autorité au service des paroisses liquides :

Le curé, le moine...

Un coordinateur professionnel

Un théologien

Les fonctions sont articulées sans ordre de préséance mais chacun a son rôle.

Il y a un désir ardent de fraternité. Ce désir va contribuer à modifier le paysage de l'Église dans les 30 ans qui viennent. Aujourd'hui l'Église n'est plus reconnue comme un lieu où cette fraternité peut s'exprimer de manière débridée et libre.

La puissance d'Internet permet de nouveaux rassemblements. C'est une source nouvelle de fluidité et de complexification.

Les paroisses liquides une fois organisées, vont se solidifier car toute construction hiérarchique appelle une régulation et donc une gestion du flux au risque de le tarir ou de l'épuiser.

L'Église jaillit de l'eau du côté du Christ, elle s'abreuve et tire sa croissance des eaux du baptême et ces fleuves d'eaux vives se répandent sur la création toute entière.

Citation de l'Apocalypse chapitre 9 *En ces jours là les hommes chercheront la mort et ne la trouveront pas ; ils désireront mourir et la mort les fuira. Ces sortes de sauterelles ressemblent à des chevaux équipés pour la guerre ; elles ont comme des couronnes d'or sur la tête, et un visage comme un visage humain.* Vertige entre le monde ancien, le monde nouveau, le monde physique où nous sommes et le monde virtuel qui nous pousse à devenir.

L'Église est par essence un réseau, elle est le réseau humain qui mène à la source. C'est l'Amour initial du créateur qui donne à chacun sa valeur totale, laquelle se partage tout au long de sa vie à travers les liens qui se tissent.

La place du laïc et du prêtre est d'être sur le parvis, le chrétien est un poteau indicateur.

On ne peut pas se passer de témoignage pour évangéliser. Les réseaux sociaux sont un lieu de combat.

Les découvreurs du nouveau monde en sont non seulement les découvreurs mais aussi les architectes

La valeur de l'homme est donnée par le projet de Dieu sur l'homme.

Pour aller plus loin :

Pierre Bellanger *La souveraineté numérique*